

bats mean the reverse of all they say, emphasizing the reversal theme central to the stories. However, here Morgan is too heavy handed, and the bats' reversals are both obvious and silly. However, in this book, the pictures are stronger than the text. Krykorka's illustrations, which have drawn so much beauty from the Northern stories of Michael Kusugak, add an extra dimension of fantasy to the text which will thoroughly delight a child. She does not keep to a strictly realistic approach in her art. Krykorka's pictures are sometimes completely precise, while at other times they are vague, with blurry or shifting outlines, as suits the part of the story being illustrated. Also Krykorka's colours tend to be muted, with dark blues and greens predominant, certainly suitable for the nighttime setting, but also conducive to the atmosphere of mystery. Here the pictures definitely outshine the story.

All these books use heroines. The variety with which the heroines are presented here is heartening as it suggests that the stereotypical child heroine is disappearing from children's literature. The generally high calibre of art work in these books is also heartening. Lovers of both good art and good stories should be watching Canadian picture books very closely in the years to come.

J.R. (Lynn) Wytenbroek is an English instructor at Malaspina College, Nanaimo, B.C., where she teaches children's literature. Her publications include articles on young adult science fiction and fantasy.

UNE OUVERTURE REMARQUABLE SUR LE MONDE DE L'AUTRE

Mystères de Chine. Chrystine Brouillet. Illus. Nathalie Gagnon. Montréal, La courte échelle, 1993 (Roman Jeunesse). 93pp., 7,95\$ broché. ISBN 2-89021-189-4.

Ce roman nous plonge dans le monde familier de tous les jours: la grande ville où les jeunes se déplacent en autobus ou en métro, consultent les livres à la bibliothèque municipale et—les vacances terminées—sont bien obligés de revenir à l'école. C'est le monde d'Andréa-Maria, une jeune fille comme tant d'autres, qui déteste le brocoli et adore son chien, dont elle ramasse les crottes "même si [elle] n'aime pas ça" (p.51). Exceptionnellement, ce monde sera investi pendant quelques jours de légendes d'autrefois et de parfums venus de la lointaine Chine.

En effet, ce mélange du familier et de l'exotique, cette rencontre entre l'Ouest et l'Est, fait de *Mystères de Chine* un roman piquant. Andréa-Maria et son nouvel ami Arthur découvrent dans une grande boîte à thé une lettre en chinois et un négatif. C'est le point de départ d'un mystère que les amis tâcheront de résoudre avec l'aide de Xiao-Fen, camarade de classe d'Andréa-Maria. Quelle est la légende des Fils des Roseaux? Pourquoi la photographie de l'impératrice Mei se trouve-t-elle dans la boîte? Et que signifie la phrase énigmatique: "La forêt de sept monts cache des arbres noirs et les arbres cachent le trésor de la sorcière"? A vrai dire, les trois amis devront courir maints dangers avant de mener leur enquête à bonne fin.

Au cours de ce roman plein de suspens, on arrive à bien connaître ces trois jeunes personnages que l'auteure campe avec beaucoup de réalisme. Andréa-Maria, la narratrice, est passionnée de mystères; intelligente, curieuse mais aussi impatiente et vive à réagir que son ami Arthur est calme et lent. Quant à Xiao-Fen, même si elle joue mal du violon, elle veut devenir chef d'orchestre. On ne manquera pas de noter que les personnages féminins de Chrystine Brouillet—détective et futur chef d'orchestre—sont loin d'être des stéréotypes.

D'ailleurs, un des aspects les plus positifs de ce roman, c'est son ouverture sur le monde. Le paysage urbain inclut le quartier chinois, "ça sent bon, c'est coloré et il y a beaucoup de fruits exotiques" (p.22). Certains préjugés communs sont mis en question: quand Andréa-Maria confie à Xiao-Fen que tous les Chinois se ressemblent, cette dernière lui répond que "c'est plutôt les gens blonds et pâles comme toi qu'on peut confondre" (p.23). De plus, les reflets de la vie familiale sont riches et variés: famille nombreuse d'Arthur, avec ses parents, ses trois frères et ses deux soeurs; famille étendue de Xiao-Fen, dont l'oncle joue un rôle important dans sa vie. Et même si Andréa-Maria est fille unique, vivant seule avec sa mère, elle est aussi en bons termes avec son père, chez qui elle passe des week-ends.

L'auteure a su également trouver le ton juste pour présenter quelques leçons. Face à la disparition de Xiao-Fen, la mère d'Andréa-Maria s'exclame, désespérée: "mais où est-elle? Sa mère est terriblement angoissée! Et je la comprends! Promets-moi de toujours me téléphoner lorsque tu es en retard!" (p.40). Quant au tableau disparu, "celui qui l'a volé est un criminel en plus d'être un égoïste qui prive tout le monde de la joie de contempler une oeuvre célèbre" (p.58).

La qualité de l'écriture et de la présentation, avec de nombreuses illustrations en noir et blanc de Nathalie Gagnon, le suspens de l'intrigue, le cadre familial de "chez nous" joint à l'ouverture sur le monde de l'autre: tout cela m'incite à recommander cet excellent roman aux jeunes de neuf à treize ans. *Mystère de Chine* est le dixième roman que Chrystine Brouillet publie à la courte échelle. Il lui fait honneur.

Carol Harvey enseigne la littérature française à l'Université de Winnipeg. Elle est l'auteure du livre *Le Cycle manitobain* de Gabrielle Roy (1993).

UN ROMAN QUELQUE PEU TROUBLANT

Un rendez-vous troublant. Chrystine Brouillet. Montréal, Les Éditions de la courte échelle, 1993. 159 pp. 7,95\$ broché. ISBN 2-89021-193-2.

Un rendez-vous troublant a tous les ingrédients d'un roman policier pour jeunes: une jeune victime kidnappée, une autre assassinée, une série d'incidents de plus en plus violents, une jeune héroïne et ses amis qui démasquent les coupables et les livrent à la police ... les ingrédients sont effectivement là et le texte se lit facilement.

Brouillet réussit à créer le suspense essentiel au roman policier: les explications et les réponses tardent à venir, alors que le narrataire les attend en proie à une